## Quelques éléments d'histoire de Pouey-Laün, un site à vocation séculaire d'accueil

### Arrens-Marsous – Hautes-Pyrénées (65)

Document mis en pages par Jacques LAURENT, Directeur Régional Midi-Pyrénées de l'Association des Paralysés de France, en juin 2013, à l'occasion de la fête tenue le 22/6/2013 à l'occasion de la cessation définitive de l'activité d'accueil hospitalier, éducatif, sanitaire puis médico-social sur le site de Pöuey-Laün, à partir des documents suivants :

- la fiche établie en juin 2004 par **Patrick FERRANT** pour l'E.A.P de la Paroisse Saint Pierre, d'après :
  - o Les archives de l'évêché de Tarbes (carton Poueylaün)
  - o Eglises châteaux et fortifications de la Bigorre Deloffre et Bonnefous
  - o Lavedan et Pays Toy 1980- B. Posthoumis (les chrismes)
  - o Lavedan et Pays Toy 1978 1980- A Parrou (Les églises du val d'Azun)
  - o Visite conférences juin 2002 Melle Legrand
  - Archives notariales de Me. Labourdette (SESV)
- la fiche établie par **Alain LEROYER**, Directeur administratif puis Directeur du Centre Jean Thébaud, de 1980 à 2007. Le Comité de Pilotage relatif à l'organisation de la fête du 22 juin 2013 en a fait la relecture.



La chapelle de Poueylaün, appelée également "chapelle dorée", est bâtie sur un piton qui n'a pu qu'attirer l'attention des hommes : lieu magique par ses forces telluriques inconnues, oppidum d'avant l'histoire, site religieux et défensif. C'est une ancienne chapelle de pèlerinage dédiée à la Vierge, halte dans la chaîne des sanctuaires mariaux pyrénéens (Héas, Sarrance, etc...)

#### **Que fut l'oratoire primitif?**

L'histoire ne nous livre presque rien à ce sujet. Deux légendes, l'une avec deux colombes au vol merveilleux, l'autre avec une statue dans une grande lumière, que l'on ne peut déplacer de son rocher.... A partir d'un petit édifice, elle a subi de nombreux remaniements. Elle a été successivement, agrandie, décorée, redécorée à plusieurs reprises, et souvent détruite par les séismes ou par les hommes.

#### Que veut dire Poueylaün?

- Pouey, de PODIO, (podium) le monticule ;
- Laün: très tôt on a voulu y voir la Fontaine (miraculeuse!!) Hounta, et on a écrit POUEYLAHOUNT. Mais il ne semble pas y avoir de fontaine et dans l'état actuel des connaissances, il ne semble pas qu'on puisse établir un lien entre le "ün" et "Lahount". L'Université pense qu'il peut plutôt s'agir de la terminaison "ün" (Berdun, Verdun, Lugdunum) qui veut dire "forteresse", et serait le signe d'une influence celtique.

A noter qu'au pied du monticule coulait un torrent, le Laün, qui prend sa source du côté d'un quartier appelé Trelaün ("au de là du Laün" ; également nom de Maison et de famille), et dont l'ancien lit coulait au pied du monticule.

#### Quelques dates repères de l'histoire de la chapelle et du site :

- 1449 : première mention connue de Notre Dame de Poey dans un testament. Cette dédicace à la Vierge est ancienne et nous est connue par les légats pieux, que l'on rencontre dans les testaments « pour l'entretien de la chapelle » et ce, depuis le XVI° siècle.
- **1549**: la chapelle a une voûte en pierre recouverte d'une toiture : elle est dotée d'un clocher.
- **1591**: date sculptée sur le linteau<sup>1</sup> de l'hospitalet attenant à la chapelle. Sur le chemin de l'Espagne, il servait d'asile aux voyageurs, commerçants et pèlerins qui se rendaient au sanctuaire très connu de Notre-Dame del Pilar, à Saragosse, ou au tombeau de l'Apôtre Saint-Jacques, à Compostelle ...
- 10 février **1638**: Louis XIII voua le royaume de France à la Vierge. Une tradition dit qu'un don royal aurait été fait en faveur de la chapelle.<sup>2</sup>
- 21 juin 1660: un important séisme ravage le Lavedan. « La chapelle est fort ruinée estan le toit et muraille dicelle rompue, menassant la chute, » comme l'apprend un acte de février 1666. En 1652, la peste a tué 1300 personnes à ARRENS; le village ne peut entreprendre la reconstruction. Sans doute quelques premiers travaux sont effectués

<sup>1</sup> au centre de ce linteau à accolade, sont gravés, entrelacés et surmontés d'une croix pattée, deux monogrammes, celui du Christ : I H S et celui de la Vierge : A M ; de part et d'autre, le motif est encadré par cinq boutons et un fleuron.

2/10

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> la munificence royale se répandit sur cette maison consacrée à N.D. Il ne faut pas oublier que Louis XIII entretenait avec le Béarn et la Bigorre, berceau de la branche de Bourbon, dont il était issu, domaine patrimonial et privé de son père Henri IV, des relations étroites et paternelles, qui ne cessèrent qu'au règne suivant. Le maître-autel, serait, suivant la tradition (en 1882), un don du roi : il porte, en effet, le cachet très particulier de ce temps... Les piliers dorés appartiennent au pur style Louis XIII, si ce style paraît jamais bien pur....".

- 1684 : date inscrite sur une pierre du clocher réparé vers cette époque. Les travaux de réfection ne vont commencer qu'à la fin du siècle, et sur de nouveaux plans. Il aurait été décidé d'installer un nouveau retable et donc d'ajouter le chœur et le dôme -sous la forme actuelle- pour l'abriter.
- la date de **1715** qui se trouve au dôme pourrait être la date du crépissage ou de quelques réparations de ce dôme ; la partie qui est au dessus du 1<sup>er</sup> cordon semble avoir été ajoutée. Le chœur n'aurait-il pas reçu cet exhaussement pour permettre de placer cet autel que l'on dit donné par Louis XIII ? C'est à cette époque que la chapelle de style Renaissance que nous connaissons aurait pris sa forme actuelle. Ce nouveau retable ne sera terminé que bien plus tard.
- en 1733, un leg fait par feu Me. TRELAUN doit servir à la dorure du grand retable de la chapelle
- en **1734**, le retable primitif est vendu à l'église de SALLES-ARGELES ; il avait été, pendant les travaux, placé au fond de la chapelle ; cela correspond à une tradition selon laquelle la chapelle aurait changé de sens.
- En 1766, Jean II FERRERE reçoit la commande de trois sièges de célébrants, pour la chapelle. Cette même année, les consuls et marguillers cherchent à récupérer une forte somme placée auprès du directeur de la monnaie de Pau. Cet argent devait être nécessaire pour payer les travaux... Curieusement, l'inauguration de cette nouvelle chapelle, agrandie, insolite par ses dimensions dans un endroit aussi isolé, n'a pas donné lieu à de grandes cérémonies... pas même mention n'en est faite dans aucun document connu...

#### La Révolution suspend le culte, ainsi que les pèlerinages.

- 1793, la Chapelle est réquisitionnée pour servir de caserne.
- en 1794, elle devient Bien National ; toutes les archives ainsi que la plupart des statues furent la proie d'un gigantesque autodafé. Seule celle de l'ange qui domine la chaire a été sauvée ; la statue miraculeuse se trouvait déjà à l'abri, ainsi que celle de Saint-Roch
- 1795 : la chapelle est vendue comme bien national, puis rachetée par une famille d'ARRENS pour 600 fr. A sa mort, la nouvelle propriétaire légua chapelle et bâtiments attenants à un parent, l'abbé Michel POME, lequel à son tour en fit don à la fabrique d'ARRENS. Mais elle resta fermée au culte.
- **1807**: Hortense de BEAUHARNAIS, Reine de Hollande, de SAINT-SAUVEUR où elle séjournait, visita le Val d'Azun et se rendit à la chapelle de Poueylaün dont la somptuosité la séduisit. L'abbé POME, propriétaire de la chapelle, vint lui demander d'intercéder auprès de l'évêque. La reine promit que la réouverture serait décidée prochainement, et demanda qu'une messe soit dite tous les 5 mai en mémoire de son fils décédé.
- En **1812 et 1813** c'est la guerre avec l'Espagne le sanctuaire est à nouveau transformé en caserne et subit des déprédations qui ne purent être réparées que plus tard.

## A partir de 1840, sous l'impulsion des évêques de TARBES, Msg DOUBLE, puis surtout, Msg LAURENCE, la chapelle va renaître.

Le devis des travaux faits en 1840 prévoit de reconstruire deux travées de voûtes de la nef (orient et occident), de refaire l'escalier du clocher, le plancher des tribunes, de rétablir le porche par un plan mieux entendu, de remplacer la charpente des combles et refaire la couverture en ardoises.

Mgr DOUBLE eut bientôt une autre pensée : acquérir Poueylaün pour le diocèse, et en faire un "Garaison" des montagnes (abri pour les prêtres infirmes et résidence de missionnaires au service des hautes vallées).

- En **1843** commencèrent les réparations.
- 20 février 1850 : le second fils de la reine HORTENSE, Louis-Napoléon BONAPARTE, président de la

République, autorise l'Evêque de TARBES à acheter la chapelle de Poueylaun et le terrain communal qui l'entoure. Les curés et des prêtres originaires de la vallée ont alors l'idée d'ouvrir un petit collège. Mgr LAURENCE, malgré l'insuffisance du local, agrée avec empressement le projet.

- 17 novembre 1856: les trois premiers Missionnaires de Garaison<sup>3</sup> arrivent à Poueylaün, pour y fonder le collège. Le pensionnat a été supprimé en l'année 1871, et remplacé par le Noviciat et le Scolasticat de la Congrégation de la Félicitation de N.D. de Lourdes.
- 13 septembre 1857: Mgr LAURENCE, évêque de TARBES, vient installer solennellement à ARRENS la relique de Sainte-Anne qu'il apportait de ROME⁴. En faisant ce don, Mgr LAURENCE a eu pour but de réveiller dans la contrée la dévotion à Sainte Anne. Cette dévotion avait été en honneur pendant plusieurs siècles, dans la vallée d'Azun ; mais elle s'était refroidie depuis que la chapelle de Sainte Anne, située au midi du mamelon de Poueylaün, eut été démolie après la révolution de 1789. D'après une tradition du pays, le voyageur passant devant cet oratoire recommandait son voyage à Marie et à sa sainte mère. En 1793, la chapelle est détruite. Malgré ces ruines, les habitants de la vallée d'Azun se découvraient en passant à côté de ce lieu béni ; ils faisaient le signe de croix et invoquaient encore sainte Anne. Certains jours de l'année, la population d'ARRENS se rendait en foule à Poueylaün ; là, chacun après avoir fait sa station au sanctuaire de Marie, se rendait silencieusement à la place où se trouvait jadis la chapelle de Sainte Anne, pour y faire aussi une prière. Ce pieux usage existait encore en 1860.
- A partir de 1880, sous la direction du P. CAZENAVE, sont effectuées les dernières grandes réparations.
- 1913 : fermeture du collège, une école ménagère s'installe pour quelques années.
- **1920** : signature d'un bail emphytéotique de 99 ans entre le département des HAUTES-PYRENEES et une association départementale de prévention de la tuberculose, afin d'utiliser le bâtiment jouxtant la chapelle, en vue d'un accueil de jeunes atteints de tuberculose
- **1922** : un préventorium pour enfant est créé. Le Comité Départemental d'hygiène sociale, qui est en train de le créer, promet une subvention de 10.000f., moyennant que l'eau qui lui serait nécessaire lui serait gratuitement fournie (aide financière de la famille ROTSCHILD).
- 21 août 1921 : le Comité d'hygiène demande d'établir une galerie côté sud de la chapelle, appuyée à la chapelle. Le Conseil municipal donne un avis favorable.
- Années 20: transfert de la convention à l'AGMG (Association Générale des Mutilés de Guerre) qui recherchait un lieu pour accueillir les combattants de la 1<sup>ère</sup> guerre qui avaient été gazés ou blessés aux poumons. L'AGMG avait été créée en 1919, au lendemain de la 1<sup>ère</sup> guerre.
- 1936 : ouverture du sanatorium «Centre Jean Thébaud⁵» par l'AGMG, qui en offre la direction à un couple de jeunes médecins, le docteur Camille LEBRETON et sa femme, née PEVET. Le Sanatorium n'était alors encore qu'une construction modeste sur son piton.
- Après la guerre, les grands travaux d'agrandissement depuis longtemps projetés sont entrepris. Ils durent trois ans et le Sanatorium Jean-Thébaud, œuvre du docteur et de Mme LEBRETON, est enfin tel que de concert, ils l'avaient conçu, avec son laboratoire, ses appareils de radiographie les plus modernes, sa salle d'opérations, ses chambres aux larges baies ouvertes au soleil et à l'air vivifiant de la montagne, sa salle de spectacle, ses terrasses sud avec ses galeries de cure et le bâtiment annexe destiné à héberger la communauté religieuse, chargée de l'accompagnement des malades... Le sanatorium a accueilli jusqu'à 170 malades.

2 .

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> les religieux de Garaison sont connus sous le nom de Religieux de l'Immaculée Conception.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> selon le texte écrit par un des Pères, daté du 17 juin 1857 : "Les reliques de Ste Anne, de St Roch, de St Joachim et autres, ont été portées de ROME par Msg LAURENCE. Celle de St Anne a été installée par Msg LAURENCE lui-même..."

du nom d'un avocat président de l'AGMG (1892-1932), dont un square porte le nom dans le 15e arrondissement de Paris, du 2 au 6 rue Paul-Chautard.

- 24 mai 1953: inauguration du Sanatorium par le Ministre de la Santé. Grâce à quelques malades, la vie culturelle y est très active. La chapelle fait aussi partie entièrement de la vie du Sana: la foi solide de Mme LEBRETON, la présence des sœurs franciscaines espagnoles (Sœurs Augustine, sœur Scholastique, etc...) qui assurent les soins et une partie de la vie matérielle, la présence d'un aumônier, Mr l'abbé FAUSSAT, tout concourt à la fréquentation de la chapelle.
- Début des années 70 : suite à la découverte de nouvelles thérapeutiques, en particulier de la streptomycine, le nombre de malades a progressivement diminué, aboutissant à la fermeture du sanatorium. Des discussions se sont amorcées entre l'ASEI (Agir Soigner Eduquer Insérer) et le Dr LEBRETON, médecin directeur, mais aussi maire d'ARRENS et vice-président du Conseil Général, pour transformer le sanatorium en établissement médico-social pour enfants et adolescents handicapés. Des travaux importants ont été réalisés à cette occasion, en particulier l'installation de 3 ascenseurs et de rampes d'accès. Ce qui intéressait particulièrement l'ASEI, c'est que le sanatorium possédait des ateliers professionnels et avait une convention avec l'Education nationale (annexe de l'établissement Sixte Vignon à TARBES).
- 1973, puis 1974: ouverture en 2 temps d'un Institut Médico-Educatif (IME) de 71 places et d'un Institut Médico-Professionnel (IMPro) de 60 places, destinés à des enfants et adolescents « handicapés moteurs avec ou sans troubles associés ». Cette mutation s'est accompagnée du recrutement d'un grand nombre de salariés, le plus souvent non diplômés (un effort important de formation va être entrepris pendant 20 ans pour faire accéder une majorité d'accompagnants à un diplôme professionnel). L'effectif est passé d'une trentaine de salariés à environ 160. L'AGMG n'ayant pas souhaitée se retirer de la gestion de l'établissement, les relations ont été rompues avec l'ASEI.

L'idée retenue à la création de l'établissement était d'accueillir les enfants à l'IMP, de leur proposer un accompagnement éducatif et scolaire (présence de 3 instituteurs Education Nationale), puis vers l'âge de 14-16 ans, de les faire passer à l'IMPro pour apprendre une formation, passer un diplôme et rentrer dans la vie active (présence de 2 enseignants maths et français Education nationale et de professeurs d'atelier). Dans les faits, cela ne s'est pas passé du tout comme on le pensait : très peu d'enfants passaient de l'IMP à l'IMPro (handicaps trop importants, physiques ou/et intellectuels) et, au fil des années, de moins en moins d'adolescents arrivaient à acquérir un diplôme et s'insérer dans la vie active.

- 1975 : arrivée du Dr CARPUAT, médecin pédiatre qui succède au Dr LEBRETON, comme médecin directeur. Elle va impulser une dynamique de changement (formation des personnels, prise en charge éducative et thérapeutique,...)
- années 80: étant données les difficultés de recrutement, le vieillissement des ressortissants de l'IMP (âge limite de l'agrément = 20 ans), il est décidé de modifier l'agrément d'une partie de l'IMP pour créer une Maison d'Accueil Spécialisée (MAS)
- Octobre 1982 : arrivée du Docteur GEROME, en remplacement du Docteur CARPUAT, comme médecin-directeur de l'établissement
- janvier 1989 : ouverture de la MAS Jean-François HENRY<sup>6</sup>, avec 30 lits, dans les locaux construits spécifiquement pour ces adultes, route du col des Bordères ; entre les premières interrogations sur le devenir et l'ouverture effective des 30 places de MAS, de plus en plus d'enfants arrivaient à l'âge de 20 ans ; il a donc été décidé de demander la reconversion de 20 places supplémentaires d'IMP en MAS

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Né le 5 mai 1921, Jean-François HENRY était Conseiller d'Etat, Président de l'AGMG depuis 1963, et était décédé depuis le 15 mai 1986

- **1991** : ouverture de 20 places de MAS dans la partie située sous les terrasses. L'agrément de l'IMP est ainsi ramené à 21 lits.
- Octobre 1991 : arrivée du Docteur ISSOULIER, en remplacement du Docteur GEROME, comme médecin-directeur de l'établissement
- 1992 : ouverture de 20 places de Foyer d'Accueil Spécialisé (qui sera appelé plus tard Foyer à Double Tarification, puis Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM), en fonction de l'évolution de la législation) avec 10 places à Argelès (villa Teillet), et 10 places aménagées dans l'ancienne ferme du sanatorium, le Couret, avec diminution corrélative de 10 lits à l'IMP, ramenant l'agrément à 11 lits. Les personnes accueillies dans ces deux lieux ont plus de capacités et plus d'autonomie que ceux qui relèvent de MAS.

Après l'IMP, il a fallu s'intéresser à l'IMPro dont l'effectif diminuait d'année en année. Constat était fait, depuis quelques années, que l'établissement éprouvait des difficultés à trouver des solutions adaptées pour des jeunes qui relevaient de Centre d'Aide par le Travail (CAT), en raison de leur handicap, moteur ou auditif. Il a donc été décidé de déposer un dossier d'agrément pour créer un CAT de 30 places spécialisé dans l'accueil de jeunes adultes déficients moteurs ou auditifs.

#### 1996/1997:

- o ouverture du CAT en deux temps (le financement n'ayant pas été obtenu en totalité la 1ère année). En parallèle à cette ouverture, un agrément a été obtenu pour créer un Foyer d'hébergement pour 21 travailleurs handicapés (sur les 30 accompagnés par le CAT). Trois lieux d'hébergement sont mis à la disposition des personnes en fonction de leur degré d'autonomie. Ces ouvertures ont entraîné une diminution de l'agrément de l'IMPro à 30. Avant l'ouverture effective du CAT, s'est posée la question du devenir des 11 places d'IMP et des 30 places d'IMPRO. Pour ceux-ci, un projet de Centre de reclassement professionnel a été élaboré mais qui n'a pas abouti en raison d'obstacles activés par une autre association.
- o il est décidé de fermer les agréments concernant les enfants restants, de quitter le bâtiment de Pouey Laün et de créer en contrepartie :
  - 10 places de MAS spécialisées dans l'accueil de personnes ayant subi un traumatisme crânien
  - 22 places de FAM pour des adultes ayant les mêmes troubles que ceux-ci-dessus mais avec une plus grande autonomie
  - 10 places de FAM pour handicapés moteurs

#### 1998 :

- o ouverture de 10 places supplémentaires à la MAS, dans le bâtiment des anciens ateliers professionnels
- o ouverture de 10 places supplémentaires au FAM (Couret 2)

#### • **1999** :

- o ouverture de 22 places de FAM pour des adultes cérébro-lésés dans un bâtiment neuf, le Cantou, au centre du village
- o Alain LEROYER, Directeur Administratif, devient Directeur des établissements
- 2000 : transfert du patrimoine et des agréments de l'AGMG à l'Association des Paralysés de France (APF), après 3 années d'étude. A partir de cette date, volonté de l'APF agréée par les financeurs, différents directeurs-trices sont nommés-es à la tête des différents établissements jusqu'à nos jour (voir tableau ci-dessous).
- 2005: extension du CAT devenu Etablissement et Service d'Aide par la Travail (ESAT) de 30 à 38 places

- 2009 : création du Pôle d'Intervention vers une Vie Autonome (PIVAU), rassemblant sous une même direction le Foyer d'Hébergement de l'ESAT avec un Foyer de Vie (création), un Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS) et un Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile (SAAD).
- **2011** : ouverture de Très-Lahun, service nouvellement construit à côté du Couret, permettant d'accueillir les résidents du FAM hébergés jusque là au Couret
- avril 2012 : déménagement de la MAS Jean-François Henry vers un nouveau bâtiment, entre Arrenset Marsous, désormais dénommée « MAS d'Azun »
- **novembre 2012** : l'ESAT des 7 Vallées quitte Pouey-Laün pour s'installer dans des locaux neufs au 3A, avenue Pierre de Coubertin à ARGELES-GAZOST
- **décembre 2012** : déménagement des derniers services administratifs du FAM Jean Thébaud vers le Couret
- 31 décembre 2012 : fin officielle des activités médico-sociales du bâtiment Pouey Laün
- 2013 : l'APF restitue le bâtiment de Pouey-Laün au Conseil Général qui en est propriétaire.

Le site médico-social du Rocher de Poueylaün est fermé, les bâtiments ne répondant plus aux exigences modernes. La Chapelle sera-t-elle rendue à sa solitude originelle ?

# Noms des directeurs des structures médico-sociales d'Arrens-Marsous (depuis 1973) :

1973		IMP/IMPro Centre Jean Thébaud	MAS Jean- François Henry puis MAS d'AZun	FAM Jean Thébaud	CAT des 7 Vallées puis ESAT des 7 Vallées	Foyer d'hébergement de l'ESAT	Autres services du PIVAU (FV, SAVS, SAAD)
1975   1976   1977   1978							
1976   1977   1978   1980   1981   1981   1982   1983   1984   1985   1986   1987   1988   1989   1990   1991   1992   1991   1992   1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1998   1998   1999		LEBRETON					
1977   1978							
1978   1979   1981   1982   1983   1984   1985   1987   1988   1987   1988   1989   1990   1991   1990   1991   1992   1993   1994   1995   1995   1996   1997   1998   1999   Docteur   ISSOULIER							
1979		Docteur					
1981   1982   1983   1984   1985   1986   1987   1988   1989   1990   1991   1992   1994   1995   1996   1997   1998   1999   1999   Alain LEROYER   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2002   2003   2004   2006   2006   2006   2007   2008   2007   2008   2001   2010   2011   2011   2012   201							
1982   1983   1986   1986   1987   1988   1989   1990   1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1998   1999	1980						
1983   1984   1985   1986   1987   1988   1989   1990   1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1998   1999							
1984   1985   1986   1987   1988   1989   1990   1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2002   2006   2007   2008   2009   2010   2011   2011   2012   2012   2013   2014   2012   2012   2013   2014   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   2012   2012   2013   2014   2015   201							
1985   1986   1987   1988   1989   1990   1991   1991   1992   1993   1994   1995   1995   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2001   2002   2006   2006   2006   2006   2006   2006   2006   2007   2008   2009   2010   2011							
1986   1987   1988   1990   1990   1991   1992   1994   1995   1996   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2001   2002   2003   2006   2006   2007   2008   2009   2010   2011   2011   2011   2012   2012   2012   2013   2014   2012   2012   2013   2014   2014   2015   2014   2015   2016   2017   2018   2018   2018   2018   2019   2010   2011   2011   2011   2011   2012   2012   2013   2014   2015   2015   2016   2017   2018							
1987   1988   1989   1990   1991   1992   1993   1994   1996   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2002   2003   2004   2005   2006   2006   2007   ROUQUIER   2009   2010   2011   2011   2011   2012   2012   2013   2014   2015   2016   2016   2016   2017   2018   2018   2019   2010   2011   2012   2013   2014   2015   2016   2016   2016   2017   2018   2017   2018   2018   2018   2019   2019   2010   2011   2011   2011   2011   2011   2011   2012   2012   2013   2014   2015   2016   2016   2016   2016   2017   2018   2017   2018   2017   2018   2							
1988   1989   1990   1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1997   1998   1999   1999   1999   1999   1999   1999   1999   Alain LEROYER   1999   Alain LEROYER   1999   2000   2001   2002   2003   2004   2005   2006   2006   2007   ROUQUIER   PERRET   1000							
1989   1990   1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2002   2003   2004   2005   2006   2007   ROUQUIER   2009   2010   2011   2012   2012   2011   2012   2012   2013   2014   2015   2016   2016   2017   2018   2018   2018   2018   2019   2019   2011   2012   2011   2012   2011   2012   2011   2012   2013   2014   2015   2016   2017   2018   2018   2018   2019   2019   2010   2011   2012   2012   2013   2014   2015   2015   2016   2017   2018   2		GEROME					
1991   1992   1993   1994   1995   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2002   2003   2006   2006   2007   2008   2009   2010   2011   2012   2012   2012   2013   2014   2015   2015   2016   2016   2017   2018   201							
1992   1993   1994   1995   1996   1997   1998	1990		Docteur GEROME				
1993   1994   1995   1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   2000   2001   2002   2003   2004   2005   2006   Philippe							
1994   1995   1996   1997   1998   1999							
1995 1996 1997 1998 1999 Alain LEROYER 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 Philippe 2007 ROUQUIER 2008 PERRET PERRET Lionel CANTET 2009 2010 2011 2012 Sophie CRASKE Pascale GAUTIER  Docteur ISSOULIER Docteur ISSOULIER  Docteur ISSOULIER  Alain LEROYER Alain LEROYER  Lionel CANTET Perrent Pascale GAUTIER Pascale GAUTIER Pocteur ISSOULIER Pocteur ISSOULIE							
1996   1997   1998   1999   Alain LEROYER   1999   Alain LEROYER   1990   2001   1997   2002   2001   2002   2003   2004   2005   2006   2007   2008   Philippe ROUQUIER   2009   2010   2011   2012   2012   2012   2013   2014   2015   2016   2017   2018   2019   2010   2011   2012   2012   2018   2019   2010   2011   2012   2012   2018   2019   2010   2011   2012   2012   2018   2019   2010   2011   2012   2012   2018   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2010   2011   2012   2019   2010   2011   2012   2019   2010   2010   2011   2012   2019   2010		Docteur	Docteur	Docteur			
1997   1998   1999   Alain LEROYER   2000   2001   Jean-Marie VINCENT   Alain LEROYER   Alai		ISSOULIER	ISSOULIER	ISSOULIER			
1998							
1999   Alain LEROYER   2000   2001   Jean-Marie   VINCENT   2002   2003   2004   2005   2006   Philippe   2007   ROUQUIER-   2008   2010   2010   2011   2012   Pascale GAUTIER   Philippe   P					ISSOULIER	ISSOULIER	
Dean-Marie   VINCENT   Alain LEROYER   Alain LEROYER   Alain LEROYER   Alain LEROYER   Alain LEROYER		Alain LEROYER					
VINCENT   Alain LEROYER   Alain LEROYER   Alain LEROYER   Alain LEROYER	2000						
Alain LEROYER   Alain LEROYER   Alain LEROYER	2001						
2003   2004   2005   2006   Philippe   ROUQUIER-   2008   PERRET   Lionel CANTET   Lionel CANTET   PERRET   Lionel CANTET   Philippe   LAROSE	2002		VIINCEINT	41 : 1500/50	41 : 1500/50	41 : 1500/50	
2005   2006   Philippe   ROUQUIER-   Lionel CANTET   Lionel CANTET     Lionel CANTET   PERRET   Lionel CANTET   Pascale GAUTIER   Philippe   LAROSE   Philippe   Philippe   LAROSE   Philippe   Philippe   Philippe   Philippe	2003			Alain LEKOYEK	Alain LEROYER	Alain LEROYER	
2006	2004						
2007	2005						
2007 2008 ROUQUIER- PERRET Lionel CANTET  Lionel CANTET  Lionel CANTET  René FRANCES Philippe LAROSE Philippe LAROSE	2006		Philippe				
2008 2009 2010 2011 2012 Perret Lionel CANTET René FRANCES Philippe LAROSE Philippe LAROSE	2007				Lional CANTET		
2010 2011 2012 Pascale GAUTIER  René FRANCES Philippe LAROSE Philippe LAROSE				Lionel CANTET		LIUTIEI CANTET	
2011 Philippe LAROSE  2012 Pascale GAUTIER  Pascale GAUTIER			LIGHEI CAINTEI				
2011 Philippe LAROSE  2012 Pascale GAUTIER  Philippe LAROSE					René FRANCES		
Sophie CRASKE Pascale GAUTIER				Pascale GAUTIER			Philippe LAROSE
	2012		Sonhia CDASVE				
(nar intérim)	2013		(par intérim)				

## Plan de situation d'Arrens-Marsous (65)



## Plan de situation du site de Pouey-Laün (Arrens-Marsous – 65)

